

Intima

€ 24,00 France
€ 20,00 Italie

€ 24,00 Espagne
€ 24,00 Autriche

€ 18,00 Royaume-Uni
€ 20,00 Allemagne

N° 74/2008

INTIMA FRANCE
Poste Italienne Spa - Expedition en Abonnement P

Intima

défilés

NETWORK
DISCOURS



VU SUR INTIMA

MODE

400 PHOTOS
DE COLLECTIONS

verdissima
high seduction

DE COLLECTIONS
400 PHOTOS
MODE

Pour en savoir plus Intima

www.Intima.fr

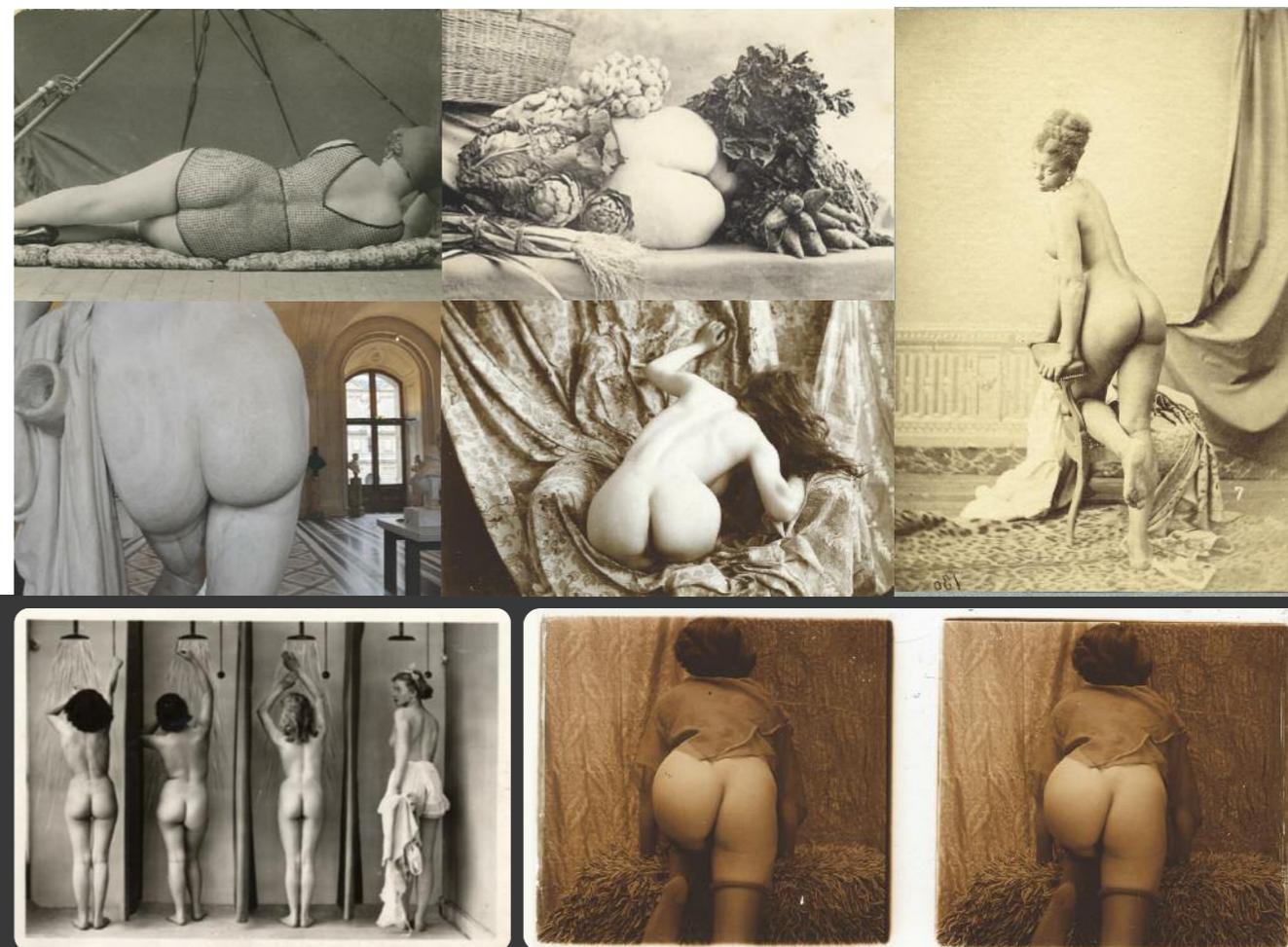
Pour s'abonner à Intima subscription
subscription.world@intimagroup.com

YULIE
SOSTERHO M

LET 04 30 09 30 11 RECICLO CUM S. BORGONO M
LET 05 80 12 82 32 INTX ABBONÉ

Les Femmes et la nudité

Nudité publique ou dans l'intimité, mais aussi pudeur et rapport au corps: c'est sur le vaste thème des femmes et de leur approche de la nudité que l'IFOP a choisi de mener l'enquête en 2009, pour le compte de l'entreprise Tena, en interviewant un échantillon de 1.000 femmes afin d'en savoir plus sur le regard qu'elles portent sur les différentes situations d'exhibition du corps féminin. Intima vous présente la synthèse des résultats de cette étude qui ne manquera certainement pas de susciter l'intérêt des professionnels du secteur lingerie... Le tout est idéalement illustré par les images inédites et audacieuses d'un tout nouvel ouvrage intitulé «La face cachée des fesses». Bonne lecture.



Entre beauté et naturel

Le premier constat qui ressort de cette étude est sans appel: les femmes ont indéniablement une vision positive de la nudité, 49% l'assimilent au naturel et 41% à la beauté. Viennent ensuite d'autres mentions qui traduisent une vision décomplexée de la nudité féminine, synonyme de liberté (27% des évocations), de désir (23%) ou encore de volupté (22%). Inversement, l'impudeur (13%), le voyeurisme (5%) et la vulgarité (3%) sont trois concepts très marginalement associés à la nudité par les femmes. Les femmes les plus jeunes ont davantage tendance que la moyenne à rapprocher la nudité du désir (30% parmi les moins de 35 ans) et à la volupté (26%), alors que leurs aînées privilégient les associations avec le naturel (54% des femmes de 65 ans et plus) ou encore la liberté (37%). Notons que les plus jeunes sont sensiblement plus nombreuses à voir dans la nudité de l'impudeur (18% des 18-24 ans), de même que les femmes n'apprécient pas du tout leur corps (20%). Quand bien même elles expriment majoritairement une vision gratifiante de la nudité féminine, les femmes interrogées ne parviennent pas à s'accorder sur une véritable définition de cet état. Pour 44% des interviewées, la nudité n'existe que lorsque la femme est totalement dévêtue, mais

plus de la moitié (56%) a une interprétation plus extensive: ainsi, 22% estiment qu'une femme en sous-vêtements est déjà nue et 34% considèrent que la nudité commence dès le dévoilement de certaines parties de son corps. Original et plutôt surprenant, 30% des femmes interrogées s'accordent à dire qu'une femme dévêtue mais maquillée n'est pas totalement nue, ce taux montant à 36% parmi les 18-24 ans. Dans ce contexte de valorisation du naturel au féminin, c'est **Laetitia Casta** qui a incarné, en posant nue, la forme la plus gracieuse de nudité féminine selon les personnes interrogées. Mentionnée par 45% d'entre elles, l'ex top model devance l'actrice **Emmanuelle Béart** (33% de mentions). **Mireille Darc** est, quant à elle, citée par 13% des interviewées. Kate Moss, Pamela Anderson ou Paris Hilton, lorsqu'elles ont posé nues, ne se sont manifestement pas élevées au même niveau d'élégance ou de glamour (elles sont respectivement choisies par 6%, 2% et 1% des femmes interrogées). Relevons que les trois premières places du podium sont occupées par des Françaises, ayant, au-delà du dévoilement de leurs charmes, marqué le public par le développement d'une carrière artistique particulièrement nourrie. Laetitia Casta obtient son meilleur score parmi les jeunes femmes (56% de mentions

chez les 18-24 ans), et Mireille Darc séduit surtout au-delà de 35 ans (17%).

Cachez ce sein que je ne saurais voir

Les femmes ont une vision plutôt positive de la nudité, mais les avis sont partagés quant aux différents cas de nudité en public. Ainsi, le fait de voir des femmes seins nus dans un jardin dérange une majorité d'interviewées (57%). La même situation sur une plage ou dans un camp naturiste provoque des réactions diverses: 48% se disent heurtées, 52% ne le sont pas. Les autres circonstances envisagées ne déstabilisent qu'une minorité de femmes: 40% n'apprécient pas de voir des femmes totalement nues dans un vestiaire, 37% s'émeuvent devant une paire de fesses ou de seins sur une affiche publicitaire. Voir des seins nus sur une plage, une femme donner le sein en public ou une peinture représentant une femme nue sont autant de situations encore plus communément admises par la grande majorité des femmes interrogées: respectivement 23%, 16% et 4% d'entre elles seulement considèrent en effet ces cas de nudité comme choquants. De toute évidence, ces trois dernières situations sont aujourd'hui parfaitement entrées dans les mœurs et admises par les

femmes de France. Relevons, là encore, une pudeur nettement plus élevée que la moyenne chez les femmes les plus jeunes: c'est en effet parmi les 18-24 ans que l'on note, sur l'ensemble des situations évoquées, les taux les plus élevés de personnes dérangées. Moins souvent choquées que leurs cadettes ou leurs aînées, les femmes âgées de 50 à 64 ans, celles ayant vécu leur jeunesse dans les années 60 et 70, à l'heure de la libération sexuelle et des revendications féministes, apparaissent à l'inverse comme les plus indulgentes face aux différents cas de nudité évoqués. Sans surprise, les femmes se considérant comme pudiques s'avèrent davantage dérangées que la moyenne par les diverses situations de nudité envisagées. Ces représentations révélatrices d'un niveau élevé d'acceptation de la nudité féminine en public - quand bien même certaines catégories de femmes, notamment les plus jeunes et les plus pudiques, se montrent un peu plus réservées que la moyenne - ne doivent néanmoins pas masquer des jugements très ambivalents sur la visibilité de la nudité dans nos sociétés. Ainsi, pour une majorité relative des personnes interrogées (45%), il faudrait que la nudité, féminine comme masculine, soit moins fréquemment visible. Ce jugement est plus souvent porté par les personnes plus âgées et celles ayant une mauvaise opinion de

Parmi les mots suivants, quels sont les deux que vous associez le plus à la nudité féminine?	Ensemble (%)
Le naturel	49
La beauté	41
La liberté	27
Le désir	23
La volupté	22
L'impudeur	13
Le voyeurisme	5
La vulgarité	3
Total	(*)

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant donné deux réponses

leur propre corps. 19% ne souhaitent pas cette limitation et considèrent qu'il est normal, pour des raisons esthétiques, que la nudité des femmes soit plus visible que celle des hommes. Cette position est à nouveau davantage défendue par les femmes les plus âgées (26% parmi les 65 ans et plus, contre seulement 7% parmi les 18-24 ans). Une troisième option est envisagée par plus d'une femme sur trois (36%): il s'agit de rendre la nudité masculine plus visible, pour renforcer l'égalité entre les sexes. Cette dernière solution arrive en tête de celles mentionnées par les femmes les plus jeunes: 47% des moins de 35 ans, et même 52% des 18-24 ans.

«La pudeur est nettement plus élevée chez les femmes les plus jeunes que chez leurs aînées»

Corps à corps

Faisant preuve d'une attitude plutôt décomplexée vis-à-vis des situations d'exhibition du corps féminin en public, les femmes interrogées se montrent par ailleurs relativement à l'aise avec leur propre nudité. Ainsi, le fait de dormir nue est une expérience partagée par nombre d'interviewées: seules 27% d'entre elles ne le font jamais; 35% le font rarement, 27% souvent, et 11% dorment même toujours nues. Les femmes

«88% des femmes se considèrent comme pudiques»

âgées de 50 à 64 ans sont plus nombreuses à dormir toujours nues (18%), de même que celles qui s'estiment impudiques (24%). A l'inverse, les femmes ayant une mauvaise image de leur corps sont une majorité relative à ne jamais le faire (37%). Dans la même veine, on observe que, parmi les femmes interrogées, l'acte sexuel se fait le plus souvent dans la lumière (64% alors que 29% préfèrent le sexe dans le noir), et dans le plus simple appareil (76%, 17% des interviewées seulement déclarant garder quelques vêtements). Les écarts de comportement à ce sujet ne sont pas générationnels, mais bien davantage liés au rapport qu'entretiennent les femmes avec leur propre corps. Ainsi, celles qui n'aiment pas du tout leur apparence physique sont 45% à préférer rester dans le noir pendant l'amour, et 20% d'entre elles gardent quelques vêtements. Relevons qu'elles sont environ 15% à ne pas avoir de relations sexuelles du tout (contre 7% en moyenne).

serve que, parmi les femmes interrogées, l'acte sexuel se fait le plus souvent dans la lumière (64% alors que 29% préfèrent le sexe dans le noir), et dans le plus simple appareil (76%, 17% des interviewées seulement déclarant garder quelques vêtements). Les écarts de comportement à ce sujet ne sont pas générationnels, mais bien davantage liés au rapport qu'entretiennent les femmes avec leur propre corps. Ainsi, celles qui n'aiment pas du tout leur apparence physique sont 45% à préférer rester dans le noir pendant l'amour, et 20% d'entre elles gardent quelques vêtements. Relevons qu'elles sont environ 15% à ne pas avoir de relations sexuelles du tout (contre 7% en moyenne).

Dur dur de se dévêtir

Être totalement dévêtue devant son conjoint apparaît aux interviewées comme une évidence: 95% déclarent que cela leur arrive, 68% souvent, 21% de temps en temps et 6% rarement. En revanche, devant



«49% des femmes assimilent la nudité au naturel et 41% à la beauté»

leurs enfants, les femmes interrogées apparaissent beaucoup plus souvent attachées à ne pas se montrer nues (59% ne le font jamais, et seules 8% déclarent que cela leur arrive souvent). La nudité devant ses parents semble par ailleurs encore moins facile: elle ne concerne que 21% des interviewées (qui ne le font pour la plupart d'entre elles que rarement). Sur ces dimensions, en dehors d'effets générationnels évidents (les femmes âgées sont moins nombreuses à s'occuper d'enfants à la maison ou à avoir encore leurs parents), les principales différences observées dans le détail des résultats tiennent, sans surprise, au rapport entretenu à son corps: les femmes pudiques, et surtout celles n'aimant pas leur apparence physique, sont plus nombreuses que la moyenne à ne jamais se dévêtir devant leurs enfants ou leurs parents. En ce qui concerne les relations placées sous le sceau de l'amitié, tout dépend du sexe des amis. Ainsi, il arrive à 37% des femmes interrogées de se montrer nues devant leurs amies femmes, mais le taux tombe à 9% lorsqu'il s'agit d'amis hommes. Pour ce qui est de la nudité dans les vestiaires des salles de sport, 33% acceptent d'y être totalement dévêtues. Les clivages observés précédemment – relatifs au jugement qu'on porte sur son propre corps – continuent de jouer s'agissant de ces situations «amicales» de nudité. On observe également d'autres variations: les Parisiennes semblent

montrer moins de pudeur dans leurs relations avec leurs amis ou camarades sportives, et ont plus de facilité à se dévêtir dans ces circonstances. La pratique du naturisme dans un jardin (14%) ou encore sur la plage (13%) est un phénomène marginal. Il est toutefois un peu plus fréquent que la moyenne parmi les femmes âgées de 50 à 64 ans, catégorie qui entretient un rapport spécifique et particulièrement décomplexé, on l'a déjà vu, avec la nudité.

Pudeur ou modestie?

Au total, 88% des femmes interrogées se considèrent comme pudiques. Plus précisément, 21% s'estiment très pudiques, et 67% assez. Relevons que les femmes qui n'apprécient pas du tout leur corps sont 42% à se dire très pudiques, de même que 27% des femmes âgées de 65 ans et plus (alors que seules 16% des 50-64 ans portent la même appréciation). Par ailleurs, 48% seulement déclarent aimer leur corps, dont 5% tout à fait. A l'inverse, 52% n'apprécient pas leur physique (9% pas du tout). Ce sont les plus jeunes qui sont les plus nombreuses à aimer leur corps (62% chez les 18-24 ans), alors que la catégorie intermédiaire des 35-49 ans est la plus négative (44%). Sans surprise, les femmes les plus pudiques sont plus nombreuses que la moyenne à ne pas apprécier leur corps. Pudeur et modestie relative à son propre physique sont indéniablement liées.

La face cachée des fesses

Il fallait oser! Objets de désir, source d'inspirations et de représentations, les fesses sont depuis toujours au centre de toutes les attentions... on les retrouve désormais dans un livre leur étant entièrement dédié. Intima vous donne un aperçu de cet ouvrage vraiment très inspiré, qui a vu aussi la diffusion du film éponyme en décembre dernier sur Arte... Il y a mille choses à dire sur les fesses. Il y en a tant à montrer. Qu'elles fassent parler d'elles ou qu'elles inspirent des œuvres d'art, elles font l'objet d'innombrables représentations depuis la nuit des temps et sur tous les continents. C'est justement à travers ces représentations que ce livre traque la face cachée des fesses. Car les fesses permettent de revisiter toute l'histoire de l'art, et même, - sans prétention -, de l'humanité. Du musée du Louvre au musée des Beaux Arts, de la rue à la plage, ce livre mettra à nu les fantasmes collectifs, qui ont trouvé si souvent à se projeter sur l'écran rebondi des fesses. Entre histoire de l'art et psychanalyse, entre sociologie des images publicitaires et sémiologie, en étant sérieux mais aussi ludique, avec une touche d'esprit libertin, nous suivrons

les fesses dans ce qu'elles nous disent des fondements – au sens propre comme au figuré – de notre société, de ses tabous et de ses désirs. Les auteurs, Caroline Pochon et Allan Rothschild, nous proposent un parcours ludique entre histoire de l'art et histoire des mœurs. En plus de remonter aux origines du mot «fesses», on apprendra par exemple que le Louvre est sans doute le musée le plus sexy du monde – grâce au nombre de représentations de fesses – ou qu'en France c'est une paire de fesses qui est à l'origine du carré blanc à la télévision... Mais encore, on découvrira qu'au Japon les fesses sont très peu représentées et que le mot «fessée» ne vient pas du mot fesse... A découvrir absolument. *La face cachée des fesses* – Arte Editions / Democratic Books – 256 pages.

